

La résurrection, un événement toujours actuel

Que de grands mots, de beaux textes, de chants splendides nous venons d'entendre : tout ça pour célébrer un événement tout aussi grand, tout aussi extraordinaire : la résurrection de Jésus. Peut-être en sommes-nous abasourdis, et cela nous laisse-t-il interrogatifs. Cela me rappelle le délicieux commentaire que fit un enfant de 7 ans à sa maman pendant une veillée pascale à sainte Chantal: « tout ça, c'est pas un petit peu pas vrai ! ». Eh oui, nous avons le droit de nous demander si tout cela n'est pas une belle histoire, s'il est encore opportun, dans notre société si désenchantée, de croire en Jésus, mort, ressuscité et de le chanter de façon si éclatante. Finalement nous comprenons bien l'attitude des femmes qui viennent au tombeau de Jésus, découvrent qu'il est vide, qui s'en vont toutes tremblantes de peur et qui se gardent bien de parler de ce qu'elles ont vu.

Cela est toujours ma préoccupation, mon souci, quand je dois prêcher sur la résurrection : que dire qui puisse permettre à cet événement considéré majeur dans notre histoire chrétienne, d'éclairer notre présent, notre actualité qui peut être très douloureuse (je pense à ceux qui luttent contre de terribles maladies, y compris dans notre paroisse)? Or cette semaine, une tragédie m'a fait dire, et je pense qu'il en est de même pour beaucoup parmi vous, qu'il y avait encore de bonnes raisons de croire en la résurrection : il s'agit de l'assassinat du gendarme Arnaud Beltrame lors de l'attentat de Trèbes dans l'Aude. Un assassinat qui a bouleversé le pays tout entier, par le fait que cet homme a accepté de prendre la place d'un otage du terroriste : il en est mort, mais désormais il restera vivant dans la mémoire de tous ceux qui pensent que la vie atteint sa plénitude quand elle est librement offerte, par amour. Cet homme, il y a encore 8 jours personne ne le connaissait, maintenant il va marquer nos cœurs, car son sacrifice, maintes fois vécu par tant d'autres depuis des siècles répond à notre soif d'idéal. Quand tout semble mort, sans idéal, sans perspectives autres qu'économiques ou financières, comme nous pouvons le ressentir dans notre monde actuel, le fait qu'un homme s'engage à ce point pour la défense d'un plus faible, a de quoi nous ressusciter, a de quoi nous faire applaudir des 2 mains ce que dit saint Paul : « par le baptême nous avons été unis au Christ, pour que nous menions avec lui une vie nouvelle. ». Oui, la résurrection, ce n'est pas qu'un événement du passé, une merveilleuse histoire, qui n'aurait pas d'incidence sur notre vie actuelle. C'est au contraire un appel à un retournement complet dans notre façon de concevoir notre existence, dans notre comportement envers nos semblables qui sont souvent si différents de nous, c'est repartir chaque matin avec au cœur le désir d'investir le meilleur de nous-mêmes. Et c'est surtout croire qu'il y aura toujours à travailler au service de notre humanité, car nous croyons que Dieu l'a créée pour qu'elle soit belle.

Lucas, Océane, ce soir vous recevez le baptême. Vous entrez donc dans cette immense famille de ceux qui, à la suite de Jésus, pensent que la vie vaut le coup d'être vécue, quand elle est guidée par l'amour ; elle ne conduit pas au néant, elle conduit à la grande joie de la résurrection. Toute notre célébration de ce soir veut le manifester.

André Jobard